

LES FILLES DU CALVAIRE
BOOTH C31

LAIA ABRIL
HELENA ALMEIDA
KATRIEN DE BLAUWER
KAREN KNORR
KATALIN LADIK
DIANA MARKOSIAN
NELLI PALOMÄKI
MARIE QUÉAU
LORE STESSEL



Pour Paris Photo 2025, la galerie Les filles du calvaire est heureuse de présenter les œuvres de neuf artistes femmes : Laïa Abril, Helena Almeida, Karen Knorr, Lore Stessel, Diana Markosian, Nelli Palomäki, Katrien de Blauwer et pour la première fois : Katalin Ladik et Marie Quéau.

Ces artistes, de générations et d'horizons différents, partagent un même engagement autour du corps et de la mémoire. Leurs travaux mêlent récits personnels, histoires collectives et enjeux sociaux.

Cette proposition affirme la ligne curatoriale de la galerie, résolument tournée vers une photographie contemporaine exigeante, tout en valorisant les figures majeures de l'histoire de l'image. Elle témoigne aussi de son attachement constant à la visibilité et à la reconnaissance des artistes femmes dans le champ photographique international.

For Paris Photo 2025, galerie Les filles du calvaire is pleased to present the works of nine women artists: Laïa Abril, Helena Almeida, Karen Knorr, Lore Stessel, Diana Markosian, Nelli Palomaki, Katrien de Blauwer, and for the first time, Katalin Ladik and Marie Quéau.

These artists, from different generations and backgrounds, share a common commitment to themes of the body and memory. Their works blend personal narratives, collective histories, and social issues.

This presentation affirms the gallery's curatorial vision, firmly focused on demanding contemporary photography while highlighting major figures in the history of the image. It also reflects the gallery's ongoing dedication to the visibility and recognition of women artists in the international photographic field.

LAIA ABRIL

(B. 1986 - ES)

Avec *On Mass Hysteria*, Laia Abril explore visuellement les interprétations de l'hystérie collective, s'appuyant sur l'anthropologie, la psychologie, l'histoire médicale et le droit des femmes. Elle met en lumière les « maladies psychogènes de masse », proposant une théorie anthropologique où ces crises psychosomatiques expriment la résistance des femmes face à l'oppression, aux douleurs collectives ou aux traumatismes transgénérationnels. Cette série a été exposée par LE BAL, Paris; Photo Elysée, Lausanne et The Finnish Museum of Photography, Helsinki.

With *On Mass Hysteria*, Laia Abril visually explores interpretations of collective hysteria, drawing on anthropology, psychology, medical history and women's rights. She highlights 'mass psychogenic illnesses,' proposing an anthropological theory in which these psychosomatic crises express women's resistance to oppression, collective pain, or transgenerational trauma. This series has been exhibited by LE BAL, Paris; Photo Elysée, Lausanne; and The Finnish Museum of Photography, Helsinki.



Laia Abril, *FEELINGS*, News Series, (Case 2, Cambodia, *On Mass Hysteria*), 2023

HELENA ALMEIDA

(B. 1934/2018 - PT)

Figure majeure de la performance et de l'art conceptuel, Helena Almeida met en scène son corps devant l'objectif dans le décor de son atelier à travers des postures chorégraphiées, presque intimes. Ses travaux tentent d'atténuer les limites des médiums : son corps devient simultanément forme sculpturale et espace, objet et sujet, telle une masse noire dans un espace vierge. C'est toujours son corps qu'elle représente, mais c'est un corps universel. Ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses comme le MoMa, New York, MUSAC, Madrid ou celle de la Bibliothèque Nationale, Paris. Elle représente le Portugal à la Biennale de Venise en 2005.

A major figure in performance and conceptual art, Helena Almeida stages her body in front of the camera in her studio setting through choreographed, almost intimate poses. Her work attempts to blur the boundaries between mediums: her body simultaneously becomes a sculptural form and space, object and subject, like a black mass in a blank space. It is always her body that she represents, but it is a universal body. Her works feature in prestigious collections such as MoMa, New York, MUSAC, Madrid and the Bibliothèque Nationale, Paris. She represented Portugal at the Venice Biennale in 2005.



Helena Almeida, *Eu Estou Aqui* | I am Here, 2005

KATRIEN DE BLAUWER

(B. 1969 - NL)

Dans ses photomontages, Katrien De Blauwer s'approprie des photographies anonymes, les intégrant à son univers intérieur et offrant au spectateur une auto-reconnaissance, conférant ainsi une portée universelle à ses récits. Son travail oscille entre intimité et anonymat des images trouvées. Ses œuvres figurent dans des collections prestigieuses comme le Museum of Fine Arts de Boston, et La Banque Nationale de Belgique. Elle a récemment exposé aux Rencontres d'Arles, à l'Institut pour la photographie, Lille, et au Princeton University Art Museum, USA.

In her photomontages, De Blauwer appropriates photographs for which she is not the author, but incorporates them into her inner world, allowing the viewer to engage in self-recognition within her narratives, thus giving them a universal dimension. Her work oscillates between the intimate, resonating with our unconscious, and the anonymity of the found images. Her works are present in numerous private and public collections such as The Museum of Fine Arts, Boston or the National Bank of Belgium. She recently exhibited at the Rencontres d'Arles, the Institute for Photography in Lille, and the Princeton University Art Museum in the USA.



Katrien de Blauwer, *Red (23)*, 2022

KAREN KNORR

(B. 1954 - US/UK)

Dans leur série *Punks*, Karen Knorr et Olivier Richon ont documenté la scène punk londonienne à travers un engagement direct avec leur sujets, capturant des scènes statiques et figées par la lumière froide du flash. Face à eux, de jeunes passionnés de musique affichent un air nonchalant. Mais derrière ces vestes en cuir noir, ces bas résille et ces bijoux, ces clichés révèlent des sujets à la fois forts, teintés d'une touche de vulnérabilité et totalement éhontés. Karen Knorr a récemment été exposée lors des Rencontres d'Arles 2025, ainsi qu'à la Tate Britain (2024).

In their series *Punks*, Karen Knorr and Olivier Richon documented the London punk scene through direct engagement with their subjects, capturing static scenes frozen by the cold light of the flash. Facing them, young music enthusiasts display an air of nonchalance. But behind the black leather jackets, fishnet stockings and jewellery, these photographs reveal subjects who are strong, tinged with a touch of vulnerability and completely unapologetic. Karen Knorr recently exhibited at the Rencontres d'Arles 2025 and at Tate Britain (2024).



Karen Knorr, *Punks - New Prints, Untitled, 1977-2013*

KATALIN LADIK

(B. 1942 - HU)

Katalin Ladik explore le langage comme un phénomène vivant, dynamique et physique, qu'elle incarne dans ses performances photographiques. Utilisant son corps comme médium, elle aborde le folklore, la féminité et l'androgynie, notamment dans sa série *Androgin*. En dédoublant et modifiant son visage, elle cherche à défier les attentes patriarcales liées aux corps genrés, tout en proposant diverses manières d'incarner un corps. Son travail a été exposé dans de nombreux lieux comme Le Moderna Museet, Le Palais de Tokyo ou bien lors de la Documenta 14.

Katalin Ladik explores language as a living, dynamic, and physical phenomenon, which she embodies in her photographic performances. Using her body as a medium, she addresses folklore, femininity, and androgyny, particularly in her series *Androgin*. By duplicating and altering her face, she seeks to challenge patriarchal expectations related to gendered bodies while proposing various ways of embodying a body. Her work has been exhibited in numerous places, including Moderna Museet, Palais de Tokyo, and Documenta 14.



Katalin Ladik, *Androgin* 3, 1978

DIANA MARKOSIAN

(B. 1989 - US)

Dans la continuité de *Santa Barbara*, *Father* propose un récit intime et captivant autour des thèmes de l'éloignement et de la reconnexion. *Father* relate le parcours complexe d'un père et de sa fille pour tenter de reconstruire le socle émotionnel qu'ils partageaient autrefois. À travers photographies documentaires, archives et images vernaculaires, l'artiste explore l'absence de son père, leur réconciliation et le sentiment commun de vide laissé par leur longue séparation. Cette série de Diana Markosian a remporté le Prix de la Photo Madame Figaro aux Rencontres d'Arles 2025.

Following on from *Santa Barbara*, *Father* offers an intimate and captivating narrative around the themes of distance and reconnection. *Father* recounts the complex journey of a father and daughter as they attempt to rebuild the emotional foundation they once shared. Through documentary photographs, archives, and vernacular images, the artist explores her father's absence, their reconciliation, and the shared feeling of emptiness left by their long separation. This series by Diana Markosian won the Madame Figaro Photo Award at the Rencontres d'Arles 2025.



Diana Markosian, *Together, Apart*, 2014-2024

NELLI PALOMÄKI

(B. 1981 - FI)

Ses portraits intemporels exclusivement en noir et blanc témoignent d'une écriture qui oscille entre tradition et traitement contemporain des problématiques de ce genre. Chez Nelli Palomäki, le portrait sert de support à l'étude de la mémoire, du temps, de la perception de soi-même et des relations familiales. La série *Shared*, explore les relations qui se jouent entre frères et sœurs, la relation physique et spirituelle qui les lie et à l'ambivalence des sentiments. Le Musée d'art de Turku en Finlande consacre actuellement une exposition monographie à Nelli Palomäki.

Her timeless portraits, exclusively in black and white, reveal a style that oscillates between tradition and a contemporary approach to the issues of this genre. For Nelli Palomäki, portraits serve as a medium for exploring memory, time, self-perception and family relationships. The *Shared* series explores the relationships between brothers and sisters, the physical and spiritual bond that ties them together, and the ambivalence of their feelings. The Turku Art Museum, in Finland is currently dedicating a monographic exhibition to Nelli Palomäki.



Nelli Palomäki, *Contact II, (Dora and Vera)*, 2018

MARIE QUÉAU

(B. 1985 - FR)

La série *Le Royaume* propose une plongée dans un univers énigmatique et intemporel, où les corps deviennent les acteurs d'un rituel inventé. La boue devient une seconde enveloppe : elle efface l'individualité pour créer une communauté fictive, suspendue entre réalité et mythologie. En construisant ce territoire imaginaire, Marie Quéau questionne la relation entre l'individu et le collectif, et nous parle de la lutte incessante pour habiter le monde. En 2023, elle a reçu le prix LE BAL / ADAGP de la jeune création. Son projet *FURY* sera prochainement exposé au BAL, accompagné d'une publication aux Éditions ROM.

The series *Le Royaume* offers a glimpse into a universe that is enigmatic and timeless, where bodies become actors in an invented ritual. Mud becomes a second skin: it erases individuality to create a fictional community, suspended between reality and mythology. By constructing this imaginary territory, Marie Quéau questions the relationship between the individual and the collective, and also speaks to us of the incessant struggle to inhabit the world. In 2023, she received the LE BAL / ADAGP prize for young creators. Her project *FURY* will soon be exhibited at LE BAL, accompanied by a publication from Éditions ROMA.



Marie Quéau, *Sans titre # 42*, 2018
Série *Le Royaume*, 2017 - 2020

LORE STEssel

(B. 1987 - BE)

Lore Stessel explore les expressions du corps humain, convaincue que ses mouvements révèlent des fragments d'histoire. En rencontrant des danseurs, elle capture des gestes en harmonie avec des paysages choisis. Elle révèle ensuite ses images à l'aide d'une émulsion gélatino-argentique sur toile. Diplômée d'un Master en peinture à la Luca School Arts de Bruxelles et d'un Master à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, elle a reçu le prix Louis Roederer en 2012.

Lore Stessel explores expressions of the human body, convinced that its movements reveal fragments of history. When meeting dancers, she captures gestures in harmony with chosen landscapes. She then reveals her images using a gelatin silver emulsion on canvas. With a Master's degree in painting from the Luca School Arts in Brussels and a Master's degree from the École nationale supérieure de la photographie in Arles, she received the Louis Roederer Prize in 2012.



Lore Stessel, ALB #03, 2025



17 rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
+33 (0)1 42 74 47 05

À la galerie :
Exposition du 16 octobre au 29 novembre 2025
Clara Rivault, *La Tresse des Araignées*

21 rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)1 70 39 12 16

À la galerie :
Exposition du 7 novembre au 20 décembre 2024
Kourtney Roy, *La Volpina*

paris@fillesducalvaire.com
www.fillesducalvaire.com